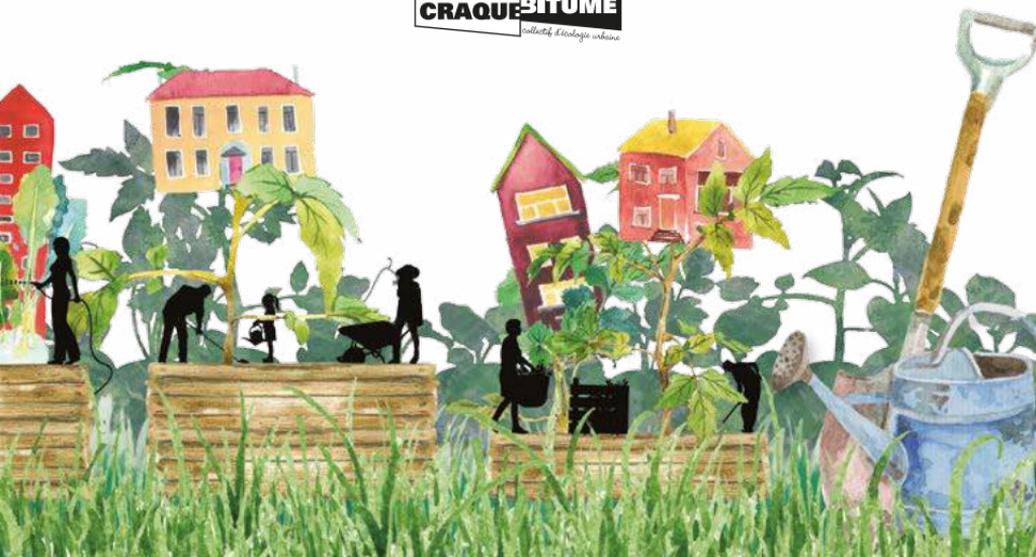


# Cultiver son milieu de vie

Trousse d'accompagnement à l'implantation  
de jardins potagers participatifs en milieux  
d'habitation



**Développement et rédaction:** Pauline Bissardon et Héroïse Varin  
(Craque-Bitume)

**Relectures:** Sébastien St-Onge, Louis Guillemette et Robert Bélanger  
(Craque-Bitume)

**Comité de suivi:** Amik Coderre (**Habitations Vivre Chez Soi**), Andrée Richard (**Office municipal d'habitation de Québec**), Delphine Riou (**Fédération des coopératives d'habitation Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches**), Suzie Cloutier et Isabel Bernier (**Centre intégré universitaire en santé et services sociaux de la Capitale-Nationale**).

**Photographies:** Sébastien St-Onge et Philippe Pelletier (Craque-Bitume)

**Révision linguistique:** Jade Pelletier-Picard

**Graphisme:** Pige Communication

Avec le soutien de la Direction régionale de Santé publique de la Capitale-Nationale



© Craque-Bitume (2016)

[www.craquebitume.org](http://www.craquebitume.org)

# Craque-Bitume

Craque-Bitume est un collectif en écologie urbaine qui a pour mission de développer et de promouvoir des actions écoresponsables favorisant l'engagement citoyen et l'adoption d'un mode de vie durable. L'organisme, à but non lucratif, agit dans les quartiers centraux de Québec dans trois volets : jardinage urbain, compostage urbain et formations écocitoyennes.

À l'automne 2014, un partenariat a été développé entre Craque-Bitume et les **Habitations Vivre Chez Soi**, un OSBL d'habitation qui offre des logements sociaux et communautaires dans le quartier Saint-Sauveur, à Québec. Un comité d'une dizaine de résidents et de résidentes s'est formé autour d'un projet de jardin en bacs surélevés, qui a été réalisé de manière participative avec l'aide de Craque-Bitume. Cette expérience a permis de tester des techniques horticoles, des méthodes d'animation participative et des outils de gestion de projet. L'évaluation exhaustive de la première saison de jardinage a nourri un processus de formalisation et de consolidation de contenus et d'outils, qui a abouti à une première version de la trousse. Au cours de la saison suivante, elle a pu être bonifiée et ajustée.

Nous tenons à remercier l'ensemble des résidents et des résidentes qui ont voulu s'impliquer avec cœur et de manière soutenue dans ce projet!

Nous tenons également à remercier les membres du comité de suivi du projet pour leur disponibilité et leurs précieux conseils.

# Table des matières

<b>Introduction</b> .....	7
1. À qui s'adresse cette trousse? .....	7
2. Pourquoi démarrer un jardin potager dans un milieu d'habitation? .....	7
3. Pourquoi choisir l'approche participative? .....	8
<b>Partie 1 Développer son projet de jardin</b> .....	9
1.1 Former un groupe .....	9
1.2 Déterminer le type de jardin .....	11
1.2.1 Le jardin communautaire/le jardin collectif .....	11
1.2.2 Le jardin en terre/le jardin en bacs .....	13
1.3 Déterminer un emplacement .....	16
1.4 Évaluer ses besoins .....	17
1.5 Budgéter son projet .....	18
1.6 Trouver du financement .....	19
1.7 Se former en jardinage .....	21
<b>Partie 2 Animer et gérer le projet de jardin</b> .....	22
2.1 Établir le calendrier de réalisation .....	22
2.2 Animer les rencontres du jardin .....	22
2.2.1 L'animation et le leadership de groupe .....	22
2.2.2 La participation et la mobilisation .....	23
2.2.3 Le déroulement et l'évaluation des rencontres .....	24

2.3	Tenir le journal de bord .....	25
2.4	Faire le bilan du projet .....	27
2.5	Pérenniser le projet de jardin.....	29

## Partie 3 Jardiner!..... 31

3.1	La planification du jardin .....	32
3.1.1	Établir un calendrier horticole.....	32
3.1.2	Choisir ses plantes potagères.....	34
3.1.3	Suivre des principes d'aménagement .....	37
3.1.4	Créer un plan de jardin.....	39
3.1.5	Bien choisir ses semences et ses plants.....	41
3.2	L'installation du jardin et la plantation.....	43
3.3	La fertilisation .....	46
3.3.1	Les amendements.....	46
3.3.2	Les engrais .....	48
3.4	L'entretien du jardin .....	50
3.4.1	L'arrosage.....	50
3.4.2	La taille des plantes.....	51
3.4.3	Les adventives (mauvaises herbes).....	51
3.4.4	Les ravageurs .....	52
3.4.5	Les maladies.....	53
3.5	La fermeture du jardin pour l'hiver.....	55

## Références additionnelles..... 58

# Annexes



## Outils organisationnels

- 1 Calendrier de projet ..... 60
- 2 Exemple de budget ..... 62
- 3 Exemples de règles de fonctionnement ..... 64
- 4 Questionnaire d'auto-évaluation ..... 65
- 5 Conseils pour résoudre des situations difficiles ..... 66



## Outils horticoles

- 6 Liste du matériel suggéré ..... 68
- 7 Lexique jardinier ..... 69
- 8 Tableau des plantes potagères ..... 70
- 9 Calendrier horticole annuel ..... 74
- 10 Grille d'inventaire des semis ..... 75
- 11 Aide-mémoire d'entretien du jardin ..... 76
- 12 Horaire d'arrosage ..... 77

### Légende des pictogrammes

---



Astuces et  
aide-mémoire



Outils  
organisationnels



Outils  
horticoles

---

# Introduction

## 1. À qui s'adresse cette trousse ?

Ce guide vise à outiller les **personnes désirant démarrer un jardin potager dans un milieu de vie**. La trousse s'adresse à celles et ceux qui résident en milieu social et communautaire (HLM, OSBL, coopératives), aux membres d'un comité de locataires ou à tout groupe de voisins et de voisines désirant entamer un projet commun en lien avec jardinage. Elle s'adresse également aux personnes chargées de l'animation communautaire dans les milieux d'habitation, ainsi qu'aux bénévoles souhaitant accompagner la réalisation de tels projets.

Les projets collectifs de jardin peuvent prendre des formes très diverses. Les conseils et les outils contenus dans cette trousse visent à inclure le plus de projets différents possibles.

## 2. Pourquoi démarrer un jardin potager dans un milieu d'habitation ?

Outre s'alimenter ou s'initier au jardinage, il existe une myriade de raisons pour nous donner le goût de cultiver notre propre jardin. L'objectif principal, c'est d'y prendre plaisir !

Dans un milieu d'habitation, le jardinage favorise les échanges et les occasions de sociabiliser avec ses voisins et voisines, et ce, dans des contextes autres que ceux des rencontres de gestion. C'est l'occasion pour les personnes d'apprendre à mieux se connaître, de réaliser ensemble un projet dont elles peuvent s'émerveiller et être collectivement fières. Il s'agit aussi de transformer l'environnement immédiat en un



environnement nourricier. En ce sens, le jardinage peut être une solution à l'insécurité alimentaire, permettant aux individus qui y participent d'avoir non seulement accès à des produits frais et sains, mais aussi de développer leurs aptitudes en matière d'autoproduction alimentaire.

### 3. Pourquoi choisir l'approche participative ?

Pour que chacun et chacune puisse en faire partie intégrante, nous recommandons de favoriser une approche participative pour l'établissement d'un jardin. Le projet pourra ainsi tenir compte des attentes et des objectifs de toutes les personnes participantes, qui pourront l'intégrer plus facilement à leur réalité. Dans un projet participatif, les gens sont parties prenantes de toutes les étapes de réalisation, de la planification à la récolte. Concrètement, cela se traduit par une **prise de décision partagée**; tout le monde a son mot à dire quant au choix des légumes, à la répartition des tâches ou des récoltes, par exemple. Cette approche favorise l'appropriation et la responsabilisation vis-à-vis du projet, ce qui contribue à son succès et à sa durabilité.

# Partie 1.

## Développer son projet de jardin

Dans cette partie nous aborderons les étapes préliminaires au développement de votre projet de jardin. Cela vaut pour la première année surtout, mais aussi pour les suivantes car le projet peut être amené à évoluer et certaines étapes demeurent pertinentes.

### 1.1 Former un groupe

#### Recruter des participants et participantes

Pour former ou agrandir un groupe de personnes intéressées par votre projet, vous devez le publiciser. Vous pouvez utiliser différentes approches afin de rejoindre le plus de résidents et de résidentes possibles au sein de votre milieu d'habitation : porte-à-porte, dépliants dans les boîtes aux lettres, rencontre d'information pour présenter l'idée du projet. Certaines personnes n'oseront pas se manifester, même si elles ont de l'intérêt, pensant qu'elles n'ont pas ce qu'il faut. Le premier défi consiste à trouver ces personnes et à leur faire savoir concrètement en quoi tout le monde peut avoir sa place dans le projet, peu importe ce qui pourrait les faire hésiter, que ce soit leur âge, leurs connaissances ou leurs handicaps.

Ne craignez pas de constituer un petit groupe la première année : il est préférable de voir le projet grandir sur de bonnes bases les saisons suivantes, que de viser trop grand dès le début et de risquer de se décourager. Le recrutement reste pertinent à chaque début de saison. D'abord parce qu'au fur et à mesure, des personnes sont susceptibles de ne plus s'impliquer (fatigue,



#### L'automne et l'hiver

sont les meilleurs moments pour développer votre projet et planifier votre jardin. Une fois le printemps arrivé au Québec, tout va très vite!

désintérêt, déménagement, autres priorités, etc.). Ensuite parce que certaines personnes qui ne s'étaient pas manifestées au départ peuvent avoir envie de rejoindre le groupe.



---

### L'importance de l'inclusivité

Mettez en lumière les différentes tâches à réaliser afin que chacune des personnes intéressées puisse s'y projeter. Il y a une myriade de tâches à accomplir dans un jardin, qui requiert un éventail de qualités complémentaires (minutie, connaissance horticole, force, créativité, etc.) et tout le monde peut y trouver un espace de valorisation.

---

### Tenir une première réunion

Les personnes intéressées doivent se réunir pour une première fois afin de partager leurs motivations et leurs attentes respectives. Il est important de savoir combien de personnes participeront au projet et quelles sont leurs contraintes, notamment pour ce qui en est de l'horaire et de la forme physique. Une implication relativement continue des membres est souhaitable pour favoriser les apprentissages, participer aux décisions et suivre le groupe.

- **Les objectifs à atteindre :** les identifier peut aider à structurer les efforts. Voici quelques exemples d'objectifs : augmenter la sécurité alimentaire, rallier des résidents et résidentes autour d'un projet commun, faire un jardin accessible aux personnes à mobilité réduite, inclure des enfants dans les activités du jardin, etc.
- **Les règles de fonctionnement :** pour favoriser une bonne entente et un climat de groupe agréable et fonctionnel, il importe que les personnes participantes se dotent de quelques règles communes. Celles-ci peuvent porter, entre autres, sur l'horaire des rencontres, le respect, la ponctualité ou le partage des tâches. Ces règles peuvent être officialisées dans un document à signer par les parties prenantes (vous en trouverez des exemples en **annexe 3**, page 64). Il peut être utile de les rappeler, d'abord à chaque rencontre, puis au besoin.



- **Les rencontres de planification:** une fois le groupe constitué, plusieurs décisions collectives doivent être prises pour orienter et concrétiser le projet (voir ci-après). Établissez ensemble le **lieu** et l'**horaire** des rencontres nécessaires. Ce pourrait être, par exemple, une rencontre par deux semaines pendant les mois de janvier à mars (soit six rencontres), dans une salle communautaire. Des petits **comités** peuvent par la suite se former (comité financement, comité terrain, etc.) pour défricher l'information et la rapporter au groupe pour prendre une décision, puis pour faire le suivi des démarches déterminées ensemble.



---

Dans le cadre des rencontres, afin de favoriser une atmosphère conviviale prévoyez, si vous le pouvez, des breuvages et des petites choses à grignoter!

---

## 1.2 Déterminer le type de jardin

### 1.2.1 Le jardin communautaire/le jardin collectif

Les jardins collectifs et les jardins communautaires ont chacun leurs avantages et leurs inconvénients. En fonction des dynamiques en place dans un milieu donné, un modèle conviendra mieux que l'autre. Le tableau suivant vous aidera à faire un choix, tout en gardant en tête que vous pouvez aussi combiner les deux modèles: une partie du jardin cultivée collectivement et l'autre partie en parcelles individuelles.



JARDIN COLLECTIF	JARDIN COMMUNAUTAIRE
<b>Description</b>	
Les personnes cultivent conjointement l'ensemble du jardin. Les tâches et les récoltes sont partagées.	Les personnes cultivent chacun et chacune leur bac ou leur parcelle individuelle, des semences à la récolte.
<b>Avantages</b>	
Le temps d'entretien et les responsabilités sont partagés	Les personnes sont autonomes
Les liens sociaux, l'esprit d'équipe et la solidarité sont favorisés	Les horaires sont flexibles
L'apprentissage collectif est valorisé (échanges sur les expériences et les connaissances)	Le choix des cultures est simplifié
<b>Inconvénients</b>	
Les horaires doivent souvent être fixes et sont définis par le groupe	Les personnes doivent être capables de tout faire seules
Le choix des cultures ne convient pas toujours exactement au goût de chaque personne	L'espace individuel est plus restreint donc les possibilités d'expérimentation le sont aussi
La communication avec les autres peut demander plus de temps et d'efforts	Les échanges sont plus limités car on ne croise pas toujours les autres personnes
Les attentes de chaque personne sont à concilier	Le temps investi dans l'entretien est proportionnellement plus important



---

### Remarque pour les jardins collectifs

Le nombre, la durée et la fréquence des rencontres de jardinage peuvent grandement varier: de 1 à 2 fois par semaine jusqu'à 1 fois toutes les deux semaines!

Cela dépend du nombre de personnes impliquées, de leurs attentes, de leurs disponibilités et, bien sûr, de la taille du jardin. Certaines périodes de jardinage sont aussi plus intenses et demandent plus d'implication: semis, préparation des bacs ou du terrain, etc.

---

### 1.2.2 Le jardin en terre / le jardin en bacs

En fonction du contexte d'implantation, de vos désirs et de vos contraintes, vous pouvez opter pour jardin en terre ou un jardin en bacs. Rien ne vous empêche, si cela est possible, de faire un jardin «hybride»: une partie des plantes en terre et l'autre en bacs. Soyez créatifs afin d'optimiser la production en vous adaptant aux contraintes du site!





## JARDIN EN TERRE

## JARDIN EN BACS

### Avantages

On peut y cultiver une grande variété de végétaux

On peut cultiver sur un grand nombre de surfaces (balcon, toit, cour asphaltée, etc.)

L'espace de culture y est généralement plus important

Il est une excellente solution aux sols contaminés

Les plantes peuvent y prendre plus d'expansion qu'en bacs

Les bacs avec réserves d'eau assurent une autonomie en eau de 4 à 7 jours

Il est moins dispendieux qu'un jardin en bacs (en matière d'infrastructures de base)

Les bacs peuvent être surélevés, pour les personnes âgées ou à mobilité réduite

Les carences en minéraux y sont plus rares

Le contrôle de la qualité de la terre y est facilité

Il y est plus facile d'y faire du compagnonnage

Il y a très peu de mauvaises herbes et moins de ravageurs

### Inconvénients

La qualité du sol y est primordiale: il faut valider qu'il n'est pas contaminé

Les végétaux y prennent moins d'ampleur qu'en sols et certains végétaux réussissent moins bien à y grandir

Les terrains convenables sont difficiles à trouver, surtout en ville

Seules les plantes annuelles peuvent y être installées (sauf si on dispose d'un endroit pour les garder à l'intérieur l'hiver)

Il nécessite de jardiner à genoux ou penché, ce qui peut rendre l'activité inaccessible aux personnes âgées ou à mobilité réduite

Les installations peuvent représenter un coût de départ très important

Le petit potager en bacs est idéal pour des débutants et des débutantes car le travail du sol est simplifié. Il existe différents types de bacs ou de contenants : en plastique, en bois, en géotextile (*Smart Pots*). Les dimensions peuvent être très variables et certains bacs peuvent contenir des réservoirs d'eau, ce qui est une caractéristique intéressante pour limiter le nombre d'arrosages. Gardez à l'esprit que plus votre bac sera gros, plus les plantes pourront y prendre de l'ampleur. Privilégiez les grands bacs pour des cultures comme les concombres, courges et zuchinis, qui prennent beaucoup de place.

Les **bacs en plastique avec réservoir d'eau** sont faciles à réaliser soi-même à partir de matériaux recyclés (chaudières alimentaires). Notez que les contenants doivent avoir une capacité minimale de 16 litres (idéalement 20 litres). Vous trouverez un guide de fabrication et d'utilisation de ces bacs sur le site Internet de Craque-Bitume (voir **section Références**, page 58).



Les **structures en bois** sont généralement très appréciées pour leur aspect esthétique. Elles peuvent être surélevées ou non, avec ou sans fond (cadres de bois sur le sol), recouvertes de géotextile à l'intérieur ou servant de cache-pots à des bacs de plastique. Il est aussi possible de fabriquer sur mesure des bacs en bois contenant un réservoir d'eau en plastique.



Peut-être connaissez-vous des gens doués en menuiserie qui pourront fabriquer pour vous des structures de bois. Dans le cas contraire, vous devrez faire construire vos bacs (à Québec, vous pouvez communiquer avec La Patente, l'Atelier de la Fibre du Bois ou Craque-Bitume). Privilégiez des essences durables, comme le mélèze, et demandez du bois non traité (cela exclus, malheureusement, la plupart des palettes industrielles récupérées qui sont généralement traitées, voire contaminées).

## 1.3 Déterminer un emplacement

Idéalement, le jardin devrait se situer au cœur du milieu d'habitation : cour intérieure, plates-bandes aménagées ou terrain adjacent. Si l'espace manque, il sera peut-être nécessaire de chercher des partenaires comme un organisme ou une institution voisine disposant d'un terrain sous-utilisé (centre communautaire, école, municipalité, commerce, église, etc.). Le cas échéant, après avoir trouvé un emplacement, vous devrez entamer des démarches afin de négocier une entente, idéalement mutuellement avantageuse (un prêt de terrain en échange de l'inclusion d'autres personnes dans le projet, par exemple). Vous pouvez aussi envisager de louer une ou plusieurs parcelles dans un jardin communautaire ou d'explorer enfin la possibilité de transformer des plates-bandes ornementales en plates-bandes comestibles !

Plusieurs éléments permettent de déterminer si un espace est convenable :

- Une bonne exposition au **soleil**
- Un endroit dégagé et à l'abri du **vent**
- La présence d'une **sortie d'eau** facilement accessible
- Un sol **non contaminé** (pour un jardin en terre)
- Une **accessibilité** pour les personnes à mobilité réduite
- Les risques de **vandalisme** limités (terrain peu passant)
- Un local de **rangement** à proximité (ou un espace pour un petit cabanon)



Il importe de bien identifier ses besoins d'entreposage pour le matériel (sacs de compost, paillis, petits et gros outils, tuteurs, boyau d'arrosage, etc.). Un jardin en bacs peut nécessiter un espace de remisage important si on ne peut pas laisser les bacs sur place pendant l'hiver (pour des raisons de déneigement, par exemple).



---

## Les réglementations municipales sur les potagers en façade

Toutes les municipalités québécoises n'autorisent pas la réalisation de jardins potagers situés devant les résidences. C'est le cas de Québec, Laval et Longueuil, qui ne permettent l'aménagement d'un potager qu'à l'arrière ou sur le côté d'une propriété. Cela dit, les villes de Montréal, Lévis, Victoriaville, Drummondville, Saint-Hyacinthe et Sherbrooke autorisent cette pratique. Renseignez-vous auprès de votre bureau d'arrondissement ou de votre mairie.

---

### 1.4 Évaluer ses besoins

#### Ce qui existe déjà dans le milieu

Une revue des projets existants dans le milieu peut contribuer à mieux orienter les objectifs, de façon à ce que le nouveau projet soit complémentaire aux projets en place et s'y harmonise. Des idées de collaboration, comme l'intégration des enfants du CPE voisin ou encore des personnes âgées du CHSLD d'à côté aux activités de jardinage, peuvent aussi éclore.

#### Les ressources et les compétences au sein du groupe

En ciblant les compétences des membres du groupe, vous pourrez identifier celles qui sont à compléter (en matière de gestion de projet, de jardinage, etc.). Cela aura une influence sur le choix de vous allier, ou non, à une **ressource extérieure** pour donner des conseils, offrir des formations, aider à planifier ou à organiser le jardin. Cette ressource extérieure (gestionnaire de projet, spécialiste en horticulture ou autre personne expérimentée dans votre entourage) pourra être rémunérée. Le cas échéant, vous devrez inclure cet élément dans le budget et les demandes de soutien financier subséquentes. La personne-ressource n'a pas nécessairement besoin d'être présente à toutes les séances : à vous de définir vos besoins !

Vous pouvez aussi communiquer avec un organisme communautaire local dont les activités correspondent à vos besoins et lui proposer de collaborer avec vous. Cela vous permettra de vous appuyer sur cette structure pour vous aider à rechercher du financement, à développer le projet, à avoir accès à de l'expertise ou à du matériel, à trouver des bénévoles ou encore à vous faire connaître.

## Évaluation des besoins matériels

Vous pouvez passer en revue le matériel dont le milieu d'habitation dispose déjà : outils de construction (bordures, bacs, supports, etc.), matériel d'arrosage, outils de jardinage, espaces de rangement, intrants (terre, terreau, compost, paillis, etc.). Vous trouverez en annexe une **liste de matériel suggéré (annexe 6, page 68)**.



## 1.5 Budgéter son projet

Le budget du projet dépend de la taille du jardin, du type de jardin et du nombre de personnes impliquées. La participation ou non d'une personne extérieure chargée de l'animation ou du conseil horticole en est également un élément important. Vous trouverez en annexe un **exemple de budget (annexe 2, pages 62-63)**.



La première année du projet est la plus dispendieuse puisqu'il faut s'équiper d'outils de base, qui serviront aussi pour les prochaines années. Vous trouverez en annexe une **liste du matériel suggéré (annexe 6, page 68)**, avec des estimations de coûts basées sur les prix en vigueur dans les magasins vendant des articles de jardinage (notez qu'ils varient en fonction des marques et de la qualité).



Voici quelques éléments pouvant vous aider à réduire vos coûts matériels :

- Parcourez les petites annonces et surveillez les rabais, les promotions ;
- Envisagez de partager du matériel avec d'autres jardins ;

- Fabriquez vous-mêmes vos bacs en utilisant des matériaux récupérés ;
- Produisez vous-même votre compost pour vous assurer un approvisionnement gratuit (voir **section 3.3**, page 46) ;
- Faites vous-mêmes vos semis puisque l'achat de plants est nettement plus dispendieux que l'achat de semences (lors de la première année, il faut cependant s'équiper avec du matériel prévu à cet effet) ;
- Conservez vos semences (haricots, pois, tomates) d'une année à l'autre et faites du troc de semences avec d'autres jardins.

## 1.6 Trouver du financement

Lorsque vous aurez une idée de vos besoins et des coûts nécessaires à la réalisation du projet, vous pourrez vous lancer dans la recherche de financement. Prenez note toutefois qu'une majorité de bailleurs de fonds exigent d'être légalement constitué. À cet effet, un partenariat avec un organisme communautaire peut être utile. Vous pouvez aussi demander de l'aide à votre administration (dans le cas d'un OSBL d'habitation ou d'un HLM, à votre Office municipal d'habitation). Préparer une demande peut nécessiter un investissement de temps plus ou moins significatif, selon les critères de chaque bailleur de fonds potentiel.

Voici quelques pistes de recherche pour identifier des bailleurs de fonds pertinents. Il importe de bien vérifier les conditions d'admissibilité correspondant à chaque programme, ainsi que les délais nécessaires à l'étude de votre dossier.

- **Les programmes de la Société d'Habitation du Québec** : la SHQ gère différents programmes de soutien à l'implication et aux projets en milieu d'habitation communautaire. L'Initiative de développement durable, d'entraide et de mobilisation (ID2EM) est un de ces programmes. Contactez la SHQ pour plus d'informations : [www.shq.gouv.qc.ca](http://www.shq.gouv.qc.ca)

- **Les programmes gouvernementaux** : le public cible ou les objectifs de votre jardin peuvent correspondre aux projets admissibles à des enveloppes gouvernementales (santé publique, participation sociale des personnes âgées, liens intergénérationnels, lutte contre la pauvreté et à l'exclusion sociale, sensibilisation environnementale, etc.). Vos député(e)s au provincial et au fédéral peuvent vous aider à identifier les programmes pertinents à vos besoins (voir plus bas).
- **La municipalité ou l'arrondissement** : plusieurs villes disposent de programmes de soutien à l'action communautaire. La Ville de Gatineau offre un soutien spécifique pour les jardins communautaires et collectifs. À Québec, les conseils de quartier disposent de petits budgets pour soutenir les projets du milieu.
- **Les Caisses populaires Desjardins** : elles disposent généralement de programmes de dons et de commandites et d'un Fonds d'aide au développement du milieu, pour soutenir les initiatives communautaires sur leur territoire. Renseignez-vous auprès de la Caisse la plus proche : [www.desjardins.com/localisateur](http://www.desjardins.com/localisateur)
- **Les député(e)s provinciaux et au fédéraux** : ces représentants et représentantes disposent d'un budget discrétionnaire servant à appuyer les initiatives citoyennes de leur circonscription. Pour trouver les coordonnées de votre député(e) provincial(e), rendez-vous ici : [www.assnat.qc.ca](http://www.assnat.qc.ca). Pour trouver les coordonnées de votre député(e) fédéral (e) : [www.parl.gc.ca](http://www.parl.gc.ca)
- **Les fondations privées** : le site Internet de la Fondation Québec Philanthrope ([www.quebecphilanthrope.org](http://www.quebecphilanthrope.org)) répertorie les fonds de dotation existants et leurs champs de spécialisation. Toutefois, il est à noter qu'il est souvent obligatoire de détenir un numéro de charité pour faire appel aux fondations privées. Explorez les possibilités de vous associer à un organisme qui est enregistré comme organisme de bienfaisance!

Vous pouvez aussi solliciter des commerçants locaux pour des commandites en matériel.

## 1.7 Se former en jardinage

Le moment idéal pour se documenter sur le jardinage se situe entre le mois de janvier et le mois d'avril, avant que la nature ne s'éveille. Une fois la saison débutée, vous aurez bien sûr l'occasion de revenir sur les apprentissages et d'approfondir certains points. Pour certaines personnes, les informations horticoles peuvent paraître abstraites sans une première expérience de terrain, qui permet de mieux les assimiler.

Il existe une multitude de façons de se former : en parcourant assidûment cette trousse, en faisant l'acquisition ou en empruntant quelques ouvrages de base sur le jardinage (voir la **section Références**, page 58), en faisant des recherches sur des sites Web de référence ou en s'inscrivant à des formations courtes sur le jardinage (à Québec : celles de Craque-Bitume, de Lili Michaud, etc.). Quelle que soit votre source d'information, privilégiez les contenus québécois car ce sont eux qui sont le plus adaptés à nos conditions de culture (attention aux contenus francophones de France ou de Suisse!).

Vous trouverez dans cette partie différents outils vous permettant de planifier la réalisation de votre projet, de ses débuts jusqu'à son évaluation. Vous trouverez aussi des conseils afin de favoriser une dynamique de groupe positive et mobilisatrice, particulièrement dans un jardin géré de manière collective.

### 2.1 Établir le calendrier de réalisation

En général, au Québec, les activités extérieures de jardinage débutent à partir de la fin du mois d'avril. La planification de ces dernières doit se faire plusieurs mois à l'avance, au courant de l'automne et de l'hiver (voir le **Calendrier de projet** en **annexe 1**, pages 60-61).



### 2.2 Animer les rencontres du jardin

Les conseils présents dans cette section sont particulièrement pertinents si vous faites le choix d'un jardin collectif. Toutefois, les personnes ayant opté pour un jardin communautaire y trouveront également des contenus utiles.



#### 2.2.1 L'animation et le leadership de groupe

L'expérience de Craque-Bitume suggère qu'il importe de pouvoir compter sur une personne responsable, désignée et reconnue comme telle — au moins les premières années. Il peut s'agir d'une ressource externe, de l'animateur ou animatrice de milieu, ou même d'une personne bénévole au sein du groupe. Cette personne est

chargée de l'animation de groupe, elle veille à ce que les actions se réalisent et elle coordonne également la planification du jardin, l'identification des besoins et des tâches.

La personne responsable cherche à organiser à l'avance les activités du jardin. Ce travail en continu est plus ou moins prenant selon le type de jardin, mais surtout selon le niveau d'implication des autres personnes participantes. Encouragez le partage des responsabilités et la prise d'initiatives car cela favorise l'auto-nomisation collective et la pérennisation du projet. Vous pouvez, par exemple, déléguer certaines tâches :

- un travail de documentation
- des achats
- la confection d'identifiants
- la réalisation d'un horaire de jardin
- la tenue du journal de bord
- etc.

En fonction de la dynamique du groupe de jardiniers et de jardinières, l'exercice d'un certain type de leadership ou d'un autre sera requis. Si certaines personnes peuvent se sentir frustrées ou démobilisées par une approche directive, d'autres s'attendent à recevoir des instructions plutôt que de contribuer à les définir. La personne chargée de l'animation gagnera à être positive, patiente et à l'écoute. Son rôle est de guider la prise de décision collective, sans imposer ses propres choix.

## **2.2.2 La participation et la mobilisation**

Idéalement, l'ensemble des jardiniers et des jardinières devraient participer de manière soutenue à la réalisation du projet. Dans les faits, il est très probable que des personnes ne puissent pas assister à l'ensemble des séances de jardinage ou que d'autres abandonnent le projet en cours de route, et ce, pour diverses raisons. De manière générale, un noyau de personnes très impliquées se forme, autour duquel gravitent des personnes qui participent plus ou moins régulièrement.





---

## L'utilisation d'outils informatiques

Le sentiment d'appartenance, qui encourage l'implication, peut être favorisé par l'utilisation d'un groupe fermé sur Facebook, d'une liste d'envoi de courriels, ou de tout autre outil en ligne qui permet aux personnes participantes d'échanger librement. Prêtez toutefois attention à la transmission de l'information jusqu'aux personnes qui n'utilisent pas Internet en nommant, par exemple, une personne responsable de la leur transmettre, voire de les accompagner à l'ordinateur.

Cet outil de collaboration comporte des avantages manifestes. Il allégera notamment la tâche de la personne responsable lorsqu'elle devra effectuer des rappels.

---

Il incombe à la personne responsable d'expliquer les avantages d'une implication stable tout au long de la saison (apprentissage, liens avec les autres personnes, suivi des décisions prises, etc.). En cours de route, si une personne ne se présente plus aux séances de jardinage, communiquez avec elle pour connaître ses raisons. S'agit-il d'empêchements ponctuels extérieurs ou est-ce à cause d'une insatisfaction liée au projet? Si tel est le cas, cela peut permettre de mettre en évidence des améliorations à apporter.

Il se peut que vous ayez à remotiver vos troupes (météo capricieuse, récoltes décevantes, etc.). Revenez sur les objectifs du jardin, soulignez ce qui a déjà été accompli, nommez les réussites (mêmes petites!). Surtout, rappelez que jardiner, c'est un apprentissage progressif, différent d'une saison à l'autre. C'est le plaisir de l'expérimentation qui compte.

### 2.2.3 Le déroulement et l'évaluation des rencontres

L'expérience de Craque-Bitume suggère qu'une routine collective favorise la fluidité des échanges et du travail. Vous pouvez, par exemple, vous entendre pour qu'à chaque séance collective (environ deux heures), le temps consacré à la discussion et à la prise de décision ne dépasse pas 30 à 45 minutes. Le reste du

temps sera consacré aux activités au jardin. Cette routine ne sera pas exactement la même tout au long du déroulement du projet. Les rencontres d'hiver, par exemple, ne porteront que sur la planification du jardin.

De plus, la préparation à l'avance d'un ordre du jour facilitera la prise de décision et le déroulement des rencontres. À partir d'une première version de ce document, les personnes participantes pourront ajouter des points de discussion aux réunions. Vous pourrez ensuite déterminer un nombre de minutes consacrées pour chaque point. Le nombre total de minutes ne doit pas dépasser la limite que vous vous êtes fixée: au besoin, reportez les points les moins urgents à la prochaine séance.

De temps en temps, il peut être bon de prévoir un petit moment pour revenir sur le déroulement des séances. Cela permet de s'assurer que les règles collectives de fonctionnement soient respectées, que les éléments positifs soient soulignés et que les éventuels problèmes soient désamorçés. Un petit **questionnaire d'auto-évaluation** est disponible en **annexe 4** (page 65). Si le groupe connaît des **situations difficiles**, un document contenant des conseils pour vous aider à les résoudre se trouve aussi en **annexe 5** (pages 66-67).



## 2.3 Tenir le journal de bord

Le journal de bord est un **outil de référence indispensable**. Idéalement, le journal demeure physiquement accessible à l'ensemble du groupe et il n'est pas tenu seulement par la personne responsable.

Développez le réflexe d'y consigner les présences, les travaux réalisés, les récoltes obtenues. Les notes peuvent être succinctes, tant que l'on puisse retracer facilement les décisions et les activités. Les personnes absentes à l'une des séances peuvent le consulter pour être au courant des derniers développements.

## Contenus possibles d'un journal de bord:

- **Coordonnées des membres du jardin**

Gardez une liste à jour des noms des personnes participantes et de leurs coordonnées. Il peut également être pertinent de distribuer cette liste à chacun et à chacune.

- **Plan du jardin**

Le dessin ou le modèle élaboré lors des étapes de planification devrait figurer pour permettre de s'y référer facilement.

- **Règles communes de fonctionnement**

Le cas échéant, vous pouvez laisser un exemplaire de vos règles collectives de fonctionnement (vous en trouverez des exemples à l'**annexe 3**, page 64).



- **Notes sur les activités réalisées au jardin**

Garder des traces des activités qui ont été réalisées lors des saisons antérieures ainsi que la date à laquelle elles ont eu lieu facilite le travail, d'une année à l'autre. Il est aussi très pertinent de consigner les échecs et les réussites (récoltes, maladies, ravageurs, dysfonctionnements divers) afin de ne pas recommencer à zéro la saison suivante.

- **Ordres du jour et notes des rencontres**

Outre la date et les présences, les comptes-rendus de rencontre peuvent inclure un retour sur la semaine écoulée au jardin, une liste des tâches à réaliser, les suivis associés aux décisions prises, la date de la prochaine rencontre et un point « varia » (annonces, événements, anecdotes, etc.).

- **Grilles et outils de référence**

Vous pouvez créer des copies des outils que vous consulterez souvent de la présente trousse, tels que l'inventaire des semis, le tableau des plantes potagères ou encore l'aide-mémoire d'entretien.

- **Photos**

Il est toujours agréable de pouvoir se remémorer les différentes étapes du projet, les allures du jardin à différents moments et de voir les personnes participantes en action.

- **Autres (recettes, etc.)**

Selon les envies et la motivation du groupe, une foule d'autres choses en lien avec le projet peuvent être archivées comme références.

## 2.4 Faire le bilan du projet

L'évaluation doit permettre de déterminer si l'on remplit les ambitions de départ, dans quelle mesure on les remplit et pourquoi. Une évaluation **participative** se définit comme une évaluation où l'ensemble des personnes impliquées dans le projet ont l'opportunité de se prononcer quant à son déroulement.

Elle n'intervient pas nécessairement qu'en fin de saison. Des évaluations à intervalles réguliers favorisent l'apprentissage progressif et un ajustement constant du projet.

---

Un journal de bord bien tenu facilite le travail d'évaluation

---



Voici quelques suggestions afin de mener à bien une évaluation participative du projet:

- **Déterminer qui procédera à l'évaluation**

Il peut s'agir de l'animateur ou de l'animatrice, d'une ou de plusieurs personnes participantes qui forment un petit comité d'évaluation. Ces personnes déterminent le(s) moment(s) de l'évaluation et identifient des indicateurs à partir des objectifs du projet. Bien que facultatifs, les indicateurs sont utiles pour structurer un bilan.

- **Élaborer des questions d'évaluation**

Chaque indicateur identifié peut être décliné en 1 ou 2 questions, auxquelles peuvent s'ajouter des questions d'ordre plus général. Celles-ci peuvent notamment porter sur l'appréciation du projet, les difficultés rencontrées, le déroulement des séances (rythme, écoute, etc.), les connaissances et compétences acquises, les liens tissés avec les autres personnes, le climat de groupe, les impacts du projet en matière de qualité de vie dans le milieu et les améliorations à apporter.

- **Recueillir des commentaires**

Choisissez une ou plusieurs méthodes combinées : entretiens individuels, discussion de groupe, sondage en ligne ou sur papier. Chaque méthode a ses avantages et ses inconvénients. Choisissez celles qui correspondent le mieux à l'énergie de votre groupe et au temps dont vous disposez.

- **Analyser les informations recueillies**

Si vous avez choisi de procéder à des entretiens individuels ou à des sondages, regroupez les informations recueillies, analysez-les partiellement puis revenez, en rencontre de groupe, sur les résultats initiaux. La discussion permettra aux membres d'exprimer leur vision quant à la manière dont les informations doivent être interprétées et de proposer des pistes d'amélioration.

- **Veiller au suivi des changements**

C'est la continuité de l'évaluation, l'étape d'utilisation des résultats afin de bonifier le projet. En fonction des renseignements identifiés collectivement, une personne (ou le comité) s'assure que les améliorations nécessaires se concrétisent. Cela peut impliquer d'effectuer des suivis auprès de différentes personnes, de rappeler des membres à l'ordre lorsque des comportements se répètent, etc.

## 2.5 Pérenniser le projet de jardin

La pérennisation du projet de jardin est une préoccupation à intégrer dans la manière de réaliser les activités d'organisation, de planification et d'implication des personnes participantes. À terme, elle influencera la motivation du groupe. Elle recouvre principalement deux dimensions, liées entre elles : la viabilité financière et l'autonomisation des personnes.

### **La viabilité financière**

Une fois le matériel acquis et les infrastructures en place, les coûts matériels de réalisation du projet sont moindres. Les coûts récurrents à prévoir sont l'achat de terre, de compost, de semences, de plants et le remplacement de quelques outils.

La question de la viabilité financière se pose avec plus d'acuité dans le cas des jardins collectifs, surtout lorsqu'ils reposent sur une personne rémunérée pour assurer la coordination de leurs activités. Le salaire de cette personne correspond alors souvent à la principale dépense. Cela dit, il est difficile de sécuriser un financement récurrent auprès des bailleurs de fonds, qui sont généralement réticents à soutenir des projets à long terme.

Comme mentionné précédemment, le rôle d'animateur ou d'animatrice du jardin peut aussi être assumé par une personne déjà responsable de la vie communautaire d'un milieu, ou par une personne bénévole expérimentée. Le projet ne peut aussi faire appel à une ressource extérieure que les deux ou trois premières années, afin d'accompagner les acteurs et actrices du milieu, qui prendront graduellement le relais. En mettant une telle approche de l'avant dès le début du projet, vous augmentez vos chances d'inscrire votre projet dans le temps.

### **L'autonomisation des personnes**

L'expérience suggère qu'un jardin doit être coordonné d'une manière ou d'une autre par une ressource humaine stable, au minimum pour une saison complète. Cette stabilité favorise une



implication régulière des membres du groupe, car la présence d'une personne référence contribue à la fluidité du travail.

Ceci dit, d'une saison à l'autre, les personnes participantes sont en mesure de réaliser de plus en plus de tâches elles-mêmes, avec un minimum de supervision. Le groupe apprend progressivement à fonctionner ensemble et accumule un ensemble de connaissances collectives qui ont un effet structurant pour le projet. En étant parties prenantes de l'ensemble des décisions liées au jardin, les personnes acquièrent des savoirs et des savoir-faire sur tous les aspects entourant sa réalisation, qui peuvent être mobilisés d'année en année. L'approche participative, si elle est mise en place dès le début, constitue ainsi une stratégie de base pour l'inscription du projet dans le temps.

# Partie 3

## Jardiner !

Cette partie constitue un peu un ABC du jardinage, de la planification du jardin sur papier à son installation et son entretien, puis à sa fermeture pour l'hiver. Les conseils que nous vous proposons s'inscrivent dans une approche écologique du jardinage, c'est-à-dire respectueuse de la nature, produisant des légumes de qualité, nutritifs et sains.

Vous trouverez des outils complémentaires à cette partie en annexe :

- Lexique jardinier
- Grille d'inventaire des semis
- Tableau des plantes potagères
- Aide-mémoire d'entretien du jardin
- Calendrier horticole annuel
- Horaire d'arrosage



D'autres ressources sont aussi disponibles sur le **site Internet de Craque-Bitume** :

- Fabrication et utilisation de bacs de jardinage à réservoir d'eau
- Compagnonage
- Réalisation des semis intérieurs
- Compostage domestique et communautaire
- Contrôle des ravageurs
- Conservation des semences

Enfin, des **références** additionnelles sont suggérées à la page 58 (livres, sites Internet).

## 3.1 La planification du jardin

La planification pratique d'un jardin requiert une bonne dose d'organisation et plusieurs prises de décisions. Cette section vous guidera à travers les étapes à suivre et les critères à considérer, autant pour un nouveau jardin que pour un jardin existant.

### 3.1.1 Établir un calendrier horticole

Vous devez prévoir les moments opportuns pour semer, transplanter, fertiliser et récolter. Référez-vous au **Calendrier horticole annuel (annexe 9, page 74)** pour la planification générale et au **Tableau des plantes potagères (annexe 8, pages 70 à 73)** pour la planification précise de différentes cultures. Soyez toutefois prudent : les informations concernant les dates utilisées sont celles qui s'appliquent à la ville de Québec.

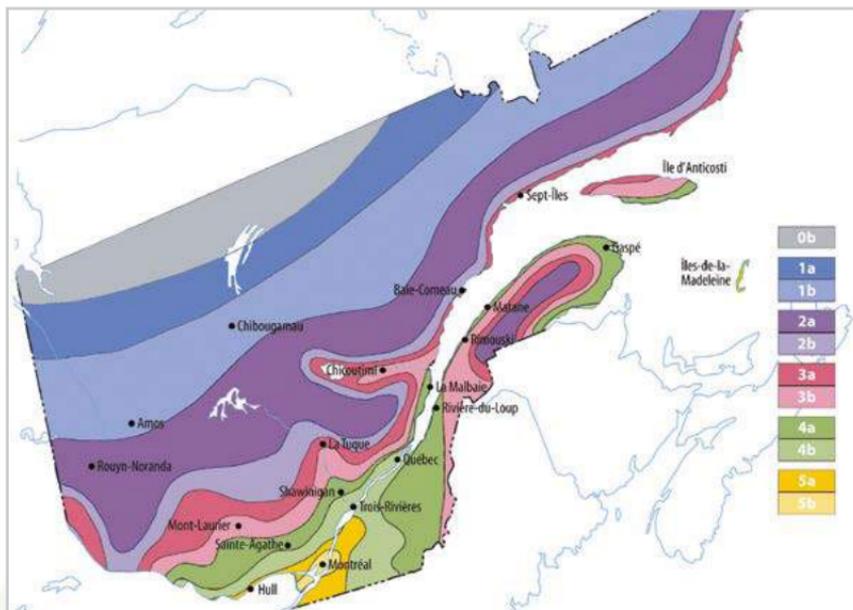
**\*\*Statistiques importantes\*\***  
relevées au centre-ville de Québec

Dernier gel : 25 mai (en moyenne)

Premier gel sérieux : 15 octobre (en moyenne)



Si vous souhaitez utiliser ces outils dans une autre ville du Québec, vous devez vérifier quelle est votre **zone de rusticité**. Les Jardins de l'Écoumène publient les calendriers de cultures potagères pour les zones de rusticité 3 à 6 (voir **section Références**, page 58). Notez que les zones de rusticité des villes ne correspondent pas nécessairement à celles des régions où elles se trouvent. Cela est dû aux phénomènes d'îlots de chaleur et à la présence de bâtiments «brise-vent», notamment.



Crédit image: pepiniereancestrale.com

### 3.1.2 Choisir ses plantes potagères

Pour les débutants et débutantes en jardinage, il est préférable de ne pas multiplier les variétés de plantes la première année. Il faut garder en tête qu'une première année de projet de jardin sert à se faire la main. Nous recommandons donc de **simplifier** le plus possible le choix des espèces, d'utiliser, au moins au début, des « **valeurs sûres** ». Par *valeurs sûres*, on entend des légumes connus et simples à cultiver : haricots, laitues, tomates, concombres, etc. Notez par ailleurs que limiter le nombre de variétés différentes simplifie aussi les semis et l'identification des plantes !



D'autres critères peuvent aussi guider vos choix :

- **Les priorités alimentaires**

Il est intéressant de privilégier les légumes qui sont particulièrement chers à l'épicerie lors de la période des récoltes ou en hiver (artichauts ou tomates) ou lorsqu'on les achète biologiques (poivrons rouges ou choux-fleurs). Ce peut aussi être l'occasion de cultiver des variétés qui sont rares ou introuvables sur le marché (patates rattes). Enfin, il est important de tenir compte des préférences culinaires du groupe pour ne pas se retrouver avec un surplus de légumes que la majorité des personnes participantes ne mangent ou ne cuisinent pas.

- **Les besoins de chaque légume**

- **Selon que vous cultivez en bacs ou en terre (espace disponible)**

Les légumes-fruits (tomates, poivrons, aubergines, cerises de terre, etc.) et les légumes-feuilles (laitues, choux, épinards, etc.) fonctionnent bien en bacs. Les fines herbes, les pois et les fèves grimpantes sont aussi de bonnes options. Les concombres sont un peu encombrants, mais ils peuvent très bien pousser en bacs. Dans tous les cas, il faut s'attendre à ce

que les rendements en bacs soient moindres qu'en pleine terre, puisque les racines ont moins de place pour se développer.

### - Selon l'ensoleillement de votre terrain

Plusieurs plantes nécessitent le plein soleil (**6 heures et plus** de soleil par jour) pour croître et s'épanouir :



- |             |                    |                |
|-------------|--------------------|----------------|
| • Artichaut | • Cerises de terre | • Maïs         |
| • Aubergine | • Courges          | • Melons       |
| • Basilic   | • Estragon         | • Patate douce |
| • Céleri    | • Fenouil          | • Piments      |
| • Concombre | • Haricot nain     | • Tomate       |



Certaines plantes tolèrent une exposition au soleil plus limitée (**4 à 6 heures** par jour), mais cela ne veut pas dire qu'elles apprécient l'ombre, ni qu'elles ne pousseraient pas mieux avec plus d'ensoleillement. Voici une liste de plantes qui tolèrent l'ombre :

- |                       |              |                    |
|-----------------------|--------------|--------------------|
| • Bette à cardé       | • Citrouille | • Panais           |
| • Betterave           | • Concombre  | • Persil           |
| • Brocoli             | • Courge     | • Poireau          |
| • Calendule, capucine | • Chou rave  | • Origan           |
| • Céleri              | • Ciboulette | • Pois             |
| • Chou                | • Épinard    | • Pomme de terre   |
| • Chou de Bruxelles   | • Gourgane   | • Navets, rutabaga |
| • Chou kale           | • Haricots   | • Radis            |
| • Chou-fleur          | • Laitues    | • Roquette         |



## - Selon le temps de croissance des plantes

Vous pouvez choisir des variétés qui vous permettront d'**optimiser votre production** en faisant des **plantations successives**: une variété qui pousse vite peut être suivie d'une autre plante. Cela peut vous permettre d'avoir deux, voire trois récoltes lors d'une même saison (exemple: laitues puis betteraves, pois puis choux-raves, puis radis).



## • La présence de plantes fleuries

Planter quelques fleurs dans le jardin est une bonne idée car elles favorisent la biodiversité du jardin, attirent les pollinisateurs (essentiels à la production des légumes-fruits) et peuvent éloigner certains insectes. Certaines fleurs sont aussi comestibles, notamment les capucines, les calendules et les tournesols. Enfin, les fleurs apportent aussi un aspect esthétique qui est souvent très apprécié.



---

### Activité de choix des plantes potagères



À l'aide du **Tableau des plantes potagères (annexe 8, pages 70 à 73)**, le groupe peut analyser chaque plante potagère listée et vérifier si leurs conditions de culture conviennent à l'emplacement dont il dispose.

Il pourra ensuite déterminer les plantes qu'il souhaite cultiver et dans quelle proportion (beaucoup, un peu, passionnément, à la folie!). Cela lui donnera une idée des plantes les plus populaires auprès de ses membres.

En fonction de l'espace disponible, il pourra alors déterminer les quantités désirées pour chaque plante.

---

### 3.1.3 Suivre des principes d'aménagement

Le jardin doit être réfléchi selon l'espace disponible afin d'en optimiser la production et d'en assurer l'accessibilité. Certaines pratiques d'aménagement doivent aussi être considérées.

#### • Les platesbandes et les allées

Dans un jardin en terre, des platesbandes et allées doivent être aménagées pour favoriser l'accessibilité au potager sans avoir à poser les pieds dessus, et ainsi éviter la compaction.

- Une platebande accessible par un seul côté ne devrait pas être plus large que la longueur d'un bras (environ 2 pieds/60 cm).
- Une platebande accessible des 2 cotés ne devrait pas excéder la longueur de deux bras (environ 4 pieds/120 cm).

Entre les platesbandes, les allées de circulation doivent préférentiellement mesurer au moins 1 pied et demi (45 cm) de large, voire 2 pieds (60 cm) si on se sert souvent de brouettes.

#### • L'espacement

Vous devez tenir compte du **diamètre des plantes matures**. Ce sera la distance finale entre les centres de chaque plant. Vous trouverez cette information sur le sachet de semences ou en vous référant au **Tableau des plantes potagères (annexe 8)**.



### • La dimension verticale

Pour les jardins à espace restreint, on a intérêt à utiliser la dimension verticale en installant des **treillis** et des **tuteurs** afin de faire grimper les plantes en hauteur. Cela s'applique pour les tomates, les haricots grimpants, les pois et les concombres. Prévoyez de mettre les plantes les plus hautes du côté Nord ou contre un mur afin qu'elles ne portent pas ombrage aux autres.



Quelques règles influencent la disposition des plantes dans le jardin :

### • La rotation des cultures

Il s'agit d'éviter de cultiver les mêmes familles de plantes aux mêmes endroits d'une année à l'autre pour éviter l'épuisement de certains nutriments dans le sol et réduire l'incidence des maladies et des insectes spécifiques. Il est donc essentiel de conserver son plan de jardin pour se remémorer l'historique des plantations : ne vous fiez pas à votre mémoire !

- Pour les petits potagers, privilégiez la méthode de rotation selon les exigences en fertilisation : à une plante exigeante, faites succéder une plante moins exigeante.
- Quand on a trop de contraintes (espace, ensoleillement, etc.) pour effectuer une rotation systématique, il faut au moins s'assurer que les plantes les plus vulnérables (tomates, choux, concombres, etc.) ne se retrouvent pas au même endroit d'une année à l'autre.

### • Le compagnonnage

Cela consiste à jumeler des plantes qui s'entraident dans le potager. Il y a des associations bénéfiques (carottes-oignons, tomates-basilic, etc.) et des associations à éviter (patates-tomates, oignon-pois, betteraves-poivron, etc.). Un **guide de compagnonnage** est disponible sur le site Internet de Craque-Bitume (voir **section Références**, page 58).

## • Les besoins en nutriments

Il est possible de regrouper les variétés en fonction de leurs exigences nutritives.

CULTURES TRÈS EXIGEANTES	CULTURES EXIGEANTES	CULTURES MOYENNEMENT EXIGEANTES	CULTURES PEU OU PAS EXIGEANTES
Citrouille	Artichaut	Basilic	Carotte
Concombre	Aubergine	Betterave	Haricots
Courge	Chou	Laitue	Pois
Melon	Piments	Pomme de terre	Navet
Zucchini	Tomates	Radis	Soya

Pour plus d'informations sur **la fertilisation et les amendements**, référez-vous au point **3.3.** (page 46).

### 3.1.4 Créer un plan de jardin

Une fois les légumes et les principes d'aménagement intégrés, c'est le moment d'élaborer le plan de son jardin! Un dessin au crayon de plomb peut suffire. Pour un jardin en terre, on suggère d'utiliser du papier quadrillé pour vous aider à représenter les dimensions des platebandes.

Le plan de jardin peut vous aider à calculer le nombre de semences et de plants nécessaires à votre jardin. À partir des dimensions réelles des platesbandes et de l'espace nécessaire à chaque plante, vous pourrez déterminer combien de plantes de chaque sorte vous pourrez installer. Vous aboutirez à un plan très utile lorsque viendra le temps de semer et de planter.

## Exemple de plan d'un jardin en bacs

### Bac 1

Poivron	Basilic	Persil	Menthe
Poivron	Basilic	Persil	Capucine

### Bac 2

Concombres	Concombres	Concombres	Concombres
Concombres	Concombres	Concombres	Concombres

### Plateau

Laitues	Radis	Coriandre
---------	-------	-----------

### Bac 3

Haricot grim pant	Haricot grim pant	Poivron	Basilic
Pois mange-tout	Pois mange-tout	Poivron	Basilic

### Bac 4

Cerises de terre	Oignons verts	Brocoli	Capucine
Cerises de terre	Oignons verts	Brocoli	Basilic

### Bac 5

Tomate

### Bac 6

Tomate

---

### Activité de dessin du plan de jardin



Le groupe peut choisir de déléguer le dessin du plan à un ou une de ses membres, qui devra reprendre les choix des légumes et les répartir dans les espaces de culture en fonction des principes d'aménagement cités plus haut. Ensuite, cette personne pourra présenter son dessin au groupe pour valider collectivement le plan du jardin.

---



### 3.1.5 Bien choisir ses semences et ses plants

Lorsque vous aurez déterminé les variétés que vous souhaitez faire pousser au jardin et les quantités désirées pour chacune, vous pourrez magasiner vos semences et vos plants. Les graines de certaines espèces peuvent être semées directement dans le jardin (carottes, haricots, laitues, radis, etc.), mais d'autres doivent être démarrées à l'intérieur car leur temps de croissance est plus

long (tomates, basilic, poivron, cerises de terre, aubergine, etc.).  
Référez-vous au **Tableau des plantes potagères (annexe 8)**.



---

#### Réaliser ses semis intérieurs

Faire soi-même des semis intérieurs permet de cultiver des variétés qu'on retrouve difficilement sur le marché. Cela permet aussi de prolonger le plaisir de la saison de jardinage, en réalisant chaque étape!

Une fois le matériel nécessaire acquis, c'est plus économique que d'acheter des plants et cela peut vous aider à pérenniser et à autonomiser votre projet de jardin.

Vous trouverez un **guide de réalisation des semis** sur le site Internet de Craque-Bitume (voir **section Références**, page 58)

---

Les **Fêtes des semences** sont les meilleurs endroits pour s'approvisionner en semences. À Québec, la Fête des semences et de l'agriculture urbaine a lieu à l'Université Laval chaque année au début du mois de mars. Ailleurs, à Montréal et dans Lanaudière, les Fêtes des semences ont plutôt lieu au mois de février. Une fête des semences est un moment idéal pour s'approvisionner car vous pouvez échanger avec les semenciers québécois sur les variétés disponibles et leurs caractéristiques par rapport à vos conditions de culture. À Québec, la Fête des semences est aussi l'occasion d'assister à différentes conférences en lien avec

le jardinage, de découvrir les activités des organismes actifs en jardinage urbain, voire de se réseauter avec d'autres jardiniers et jardinières.

Vous pouvez aussi passer directement des **commandes auprès de semenciers québécois** qui cultivent de manière écologique: Mycoflor, Ferme Coopérative Tournesol, Société des plantes de Kamouraska, Jardins de l'Écoumène, Jardins du Grand-Portage, etc.

Nous vous déconseillons de vous approvisionner en semences dans les jardinerie car vous n'y trouverez souvent que des semences traitées chimiquement et qui ne sont pas toujours adaptées à notre climat.



Pour vous approvisionner en **jeunes plants à repiquer** au jardin, les marchés publics sont une option intéressante, ainsi que certains commerces spécialisés (à Québec: Marché du Vieux-Port, Marché de proximité, Accomodation Bio). Certains organismes à but non lucratif produisent aussi des plants qu'ils vendent ensuite pour financer leurs activités (à Québec: Jardin pour Soi du YWCA, Les Urbainculteurs). Privilégiez des plants cultivés de façon écologique et choisissez ceux qui ont un aspect robuste et trapu (peu d'espace entre les feuilles).



## 3.2 L'installation du jardin et la plantation

Installer un jardin signifie apporter une attention particulière à la terre : c'est elle qui accueillera les plantes et leur servira de garde-manger.

### Le jardin en terre

La connaissance du sol est une des bases du jardinage écologique. Un **sol en santé** est un sol vivant, équilibré, aéré et riche en nutriments. Habituellement, le sol est composé de 10 à 30% d'argile, de 30 à 50% de limon et de 25 à 50% de sable. Vous pouvez faire tester votre sol dans une jardinerie afin de mieux cibler les différents soins qui doivent y être apportés. Référez-vous la **Section 3.3.1** (page 46) pour connaître les possibilités d'**amendement**, c'est-à-dire de fertilisation du sol par l'apport d'éléments nutritifs.



La préparation d'un jardin en terre est un processus très différent selon que votre terrain soit, ou non, déjà utilisé pour le jardinage. Si ce n'est pas le cas et que celui-ci est, par exemple, recouvert de gazon, nous vous conseillons de faire des recherches spécifiques sur les façons de retirer le gazon et d'aménager les bases d'un sol en santé. Sinon, les travaux de préparation peuvent commencer dès que le sol n'est plus détrempé par la fonte des neiges. Ces travaux consistent alors à désherber l'espace à cultiver, puis à le labourer légèrement pour aérer la couche superficielle du sol, tout en y mélangeant du compost.

### Le jardin en bacs

Un jardin en bacs nécessite de remplir les bacs d'un mélange de terre fertile. Pour déterminer les quantités nécessaires, vous devez calculer les volumes de vos contenants (longueur X largeur X hauteur). Nous recommandons de mélanger du **compost** à de la **terre à jardin** (éviter la terre noire) dans les proportions

suivantes: entre un quart et un tiers de compost (potentiellement une plus grande proportion de compost pour les cultures plus gourmandes!) pour trois quarts à deux tiers de terre à jardin. D'une année à l'autre, il vous suffira de reprendre la même terre, simplement en retranchant une part du mélange (un tiers ou un quart) pour la remplacer par une part équivalente de nouveau compost.



## La plantation et les semis

C'est à partir du **Tableau des légumes (annexe 8)** que vous saurez à quel moment semer ou transplanter vos plantes au jardin. Vérifier votre zone de rusticité pour ne pas vous tromper! Au moment de la plantation, munissez-vous de votre plan de jardin et des informations concernant l'espace nécessaire pour chaque variété. Gardez en tête que les plantes qui n'auront pas suffisamment de place pour grandir produiront moins et seront plus sujettes aux maladies, à cause de la rétention d'humidité autour de leur feuillage.

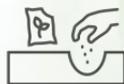


**1 Les semis directs** Il s'agit de recouvrir la graine, dans un petit sillon, d'une quantité de terre égale à environ 3 fois sa grosseur. Deux méthodes de semis directs sont utilisées :

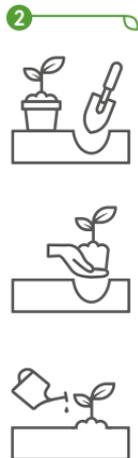
- **En rang** : On dépose les semences en ligne selon les spécifications du sachet de semences.
- **En quinconce** : On économise de l'espace en déposant les semences selon la face « points » d'un dé à jouer.

N'oubliez pas d'identifier le semis avec une étiquette et de les arroser de façon à ce que la terre soit toujours humide.

1



**2 La transplantation** Il est préférable de transplanter les jeunes plants en fin d'après-midi, ou lors d'une journée nuageuse, et de les arroser avant de les mettre en terre. Que vous transplantiez en bacs ou en pleine terre, vous devez faire un trou dans la terre, y déposer la plante puis le combler en vous assurant de recouvrir délicatement toute la partie racinaire. Tassez ensuite un peu la terre avec vos mains, puis arroser la.



Certaines plantes nécessitent des **tuteurs** pour grandir. Il faut les installer lorsque les plants sont encore petits. C'est le cas des tomates (cages de métal), des haricots grimpants, des concombres ou encore des pois (treillis).

Les semenciers aiment bien vous faire semer serré et vous faire éclaircir par la suite. Pourtant, il est préférable d'être minutieux pour éviter d'avoir à éclaircir.



## 3.3 La fertilisation

Cette partie aborde différents amendements et engrais écologiques que l'on peut utiliser pour le jardin. On parle **d'amendement** lorsque l'effort de fertilisation (augmenter l'apport d'éléments nutritifs) est destiné à enrichir le sol. On parle **d'engrais** lorsque l'effort de fertilisation est destiné à la plante. Si le sol est bien amendé, il se peut que vous n'ayez guère besoin d'engrais.

### 3.3.1 Les amendements

Les amendements visent à enrichir le sol pour en faire un sol bien structuré et riche en nutriments. Évitez les produits chimiques, qui nuisent à la vie du sol (bactéries, champignons, vers et insectes bénéfiques). Pour améliorer le sol de manière écologique, il est possible d'ajouter différents intrants, détaillés dans cette section.

#### • Le compost (jardin en bacs et jardin en terre)

Le compost est le résultat du processus biologique de décomposition des matières organiques. C'est un substrat riche en éléments nutritifs pour enrichir le sol.

#### Faire son compost

Nous vous recommandons de composter vous-mêmes vos déchets organiques afin de les valoriser : feuilles d'arbre, épluchures de légumes, certains restes de table, etc. Le compostage est le moyen le plus écologique de gérer ses déchets.

Le site Internet de Craque-Bitume regorge d'informations sur le compostage. Vous trouverez même un guide sur l'installation de compostières communautaires (voir **section Références**, page 58).

Les exigences en compost varient selon les cultures :

CULTURES TRÈS EXIGEANTES	CULTURES EXIGEANTES	CULTURES MOYENNEMENT EXIGEANTES	CULTURES PEU OU PAS EXIGEANTES
Citrouille	Artichaut	Basilic	Carotte
Concombre	Aubergine	Betterave	Haricots
Courge	Chou	Laitue	Pois
Melon	Piments	Pomme de terre	Navet
Zucchini	Tomates	Radis	Soya
<i>En bacs : entre 50 % et 100 % de compost</i>	<i>En bacs : entre 25 % et 50 % de compost</i>	<i>En bacs : entre 20 % et 25 % de compost</i>	<i>En bacs : 20 % de compost et moins</i>
<i>En terre : installer dans une butte de compost</i>	<i>En terre : ajouter du compost dans le trou de plantation et sur la platebande</i>	<i>En terre : ajouter du compost sur la platebande</i>	<i>En terre : ajouter un peu de compost à la terre en début de saison</i>

### • Les paillis végétaux (jardin en terre)

Les paillis sont des végétaux disposés sur la surface du sol pour le protéger de l'érosion et de la compaction. Les paillis permettent aussi de réduire l'évaporation et ils protègent et nourrissent la vie des organismes qui peuplent le sol. Enfin, ils peuvent vous aider à contrôler la prolifération des mauvaises herbes.



Les paillis les plus couramment utilisés sont la paille, le bois raméal fragmenté (BRF), le paillis forestier, les feuilles déchiquetées et le gazon coupé. Le choix du paillis peut être guidé par différents critères : vitesse de décomposition, coût, facilité d'achat ou

de procréation, aspect esthétique, etc. Évitez les écorces déchiquetées (cèdre), acides et peu adaptées au jardin, et assurez-vous que le paillis choisi ne contienne aucun élément toxique.

Pour la pose du paillis, appliquer une couche de 8 à 15 cm d'épaisseur (avant qu'il ne soit tassé) sur une platebande préalablement désherbée. Dans le cas d'utilisation d'écorce de bois dur, 5 cm suffisent. Prenez soin de ne pas mélanger le paillis avec le sol, puis humidifiez-le pour qu'il reste bien en place. Le paillis se décompose avec l'âge. Par conséquent, vous devrez en ajouter lorsque la couche installée laissera apercevoir la terre en raison de sa dégradation.



- **Les amendements calcaires (jardin en terre)**

Ce type d'amendement est utilisé pour augmenter le pH d'un sol qui serait trop acide (analyse de sol requise). Les principaux amendements calcaires sont la chaux dolomitique (produit commercial), la cendre de bois et les coquilles d'œufs broyées. Il faut faire attention, car trop d'apports calcaires peuvent appauvrir le sol en déséquilibrant son pH : renseignez-vous auprès de spécialistes avant d'appliquer ce type d'amendement.

### 3.3.2 Les engrais

Comme mentionné plus haut, si votre terre est suffisamment riche, il se peut que vous n'ayez peu ou pas besoin d'engrais. Lorsqu'ils sont nécessaires, nous recommandons d'utiliser des engrais naturels plutôt que des engrais chimiques de synthèse.

- **Les préparations à base de plantes (extraits fermentés)**

Les extraits fermentés, aussi appelés « purins » sont de bons engrais, mais ils peuvent aussi servir d'insecticides ou de fongicides. Les extraits fermentés à base de feuilles d'**ortie** et ceux à base de feuilles de **consoude** sont les deux plus communément

utilisés comme engrais. Vous pouvez les fabriquer vous-mêmes. Les recettes sont facilement accessibles sur Internet.

### • Les thés de compost

Le thé de compost s'obtient par un mélange de compost et d'eau, avec lequel vous pourrez arroser les plantes pour favoriser leur croissance. Le thé ne se conserve que quelques jours.

#### Fabrication

- Mettre une part de compost dans une vieille taie d'oreiller ;
- Plonger le tout dans un seau rempli de trois parts d'eau ;
- Laisser infuser pendant une nuit ou jusqu'à ce que le liquide ait la couleur du thé ;
- Si le liquide est trop foncé, diluer pour éviter de brûler les plantes ;
- Arroser la base de vos plantes avec le mélange, en évitant d'en verser sur les feuilles.

### • Le fumier de poule

Le fumier de poule est un engrais qui se présente sous forme granulaire et qui est disponible dans la plupart des jardinerie. Il peut être utilisé directement en l'incorporant à la terre, mais avec parcimonie pour éviter de brûler les racines (selon les recommandations du fabricant).

### • Les algues liquides

Les algues liquides peuvent stimuler la croissance et la floraison en plus d'augmenter la résistance aux ravageurs et de revitaliser une plante malade ou faible. Ces préparations sont généralement pulvérisées sur le feuillage, mais on peut aussi les mélanger à l'eau d'arrosage (selon la dose prescrite par le fabricant). Évitez de vaporiser lorsqu'il fait plus de 26 degrés Celsius, cela pourrait endommager les feuilles.

## 3.4 L'entretien du jardin



### 3.4.1 L'arrosage

Il est toujours préférable de favoriser un arrosage en profondeur et d'éviter les arrosages superficiels et fréquents.

- Arroser **seulement au besoin**: touchez et gratter la terre à la surface jusqu'à environ 3 cm. Si la terre est sèche, vous pouvez arroser.
- Prêtez une attention particulière aux légumes qui sont plus exigeants en eau: bette à carde, betterave, brocoli, céleri, chou-fleur, concombre, courge, épinard, laitue, poivron et tomate.
- Arroser directement au sol, à la base du plant, pour ne pas favoriser le développement de maladies sur les feuilles.
- Arroser au bon moment: l'été, arrosez de préférence le matin (avant 9h) et en début de soirée (entre 17h et 19h). Au printemps, il est recommandé d'arroser en fin de matinée plutôt que le soir.
- Utiliser des paillis aide à garder le sol humide et à réduire l'évaporation de l'eau. Ils permettent de prévenir l'érosion et la formation d'une croûte à la surface du sol.

Pour faciliter la gestion collective de l'arrosage, vous trouverez en annexe un modèle de **calendrier d'arrosage (annexe 12, page 77)**. Chaque personne se voit attribuer une journée et inscrit son nom lorsqu'elle s'est assuré que les plantes ne manquaient pas d'eau.



---

#### Utiliser l'eau de pluie



- Placer un baril de récupération d'eau de pluie sous une gouttière
  - Surélever le baril pour augmenter la pression, en le stabilisant
  - Vider avant l'hiver et recouvrir d'un couvercle, ou ranger à l'intérieur
-

### 3.4.2 La taille des plantes

Afin de maximiser leur production, il faut couper régulièrement :

- Les gourmands (tiges secondaires) des plants de tomates (2 fois/mois)
  - Cette technique est remise en question depuis quelques années. Selon des expérimentations menées à Craque-Butume (à très petite échelle, toutefois), le rendement n'est pas moindre en laissant les gourmands sur les plants. C'est la technique du « jardinier paresseux » !
- L'extrémité des feuilles de poireaux (1 fois/mois)
- La tête et les fleurs des plants de fines herbes (tiers supérieur, 1 fois/mois jusqu'au 31 août)

### 3.4.3 Les adventices (mauvaises herbes)

Si l'on ne s'en occupe pas, les mauvaises herbes peuvent rapidement prendre beaucoup de place au jardin, en plus de s'approprier les nutriments du sol au détriment de vos plantes. Le travail du jardinier consiste à **les enlever avant qu'elles ne fleurissent**, sinon les graines se disperseront dans le jardin et vous risquez d'être envahis !



- Retirez les mauvaises herbes entièrement, des feuilles aux racines. Vous pouvez utiliser une petite truelle pour vous aider à les déloger complètement (attention à ne pas abîmer les racines de vos plantes potagères)
- Répétez l'opération à toutes les deux semaines
- Placez les mauvaises herbes au compost seulement si elles n'ont pas commencé à fleurir et à produire des graines
- Certaines mauvaises herbes sont comestibles (ortie, pissenlit, pourpier, chou gras) ou peuvent être valorisées en extraits fermentés (ortie, prêle, consoude, tanaïs, etc.).

### 3.4.4 Les ravageurs

Pour **prévenir** les invasions d'indésirables, de nombreux gestes peuvent être posés en amont. Ils sont à considérer lors de la planification et de l'installation du jardin :

- Privilégier les bonnes **pratiques culturales** : sol en santé, compost de qualité, compagnonnage et rotation des cultures
- Encourager le développement d'une **biodiversité bénéfique** par quelques astuces d'aménagement (plantation de fleurs, installation d'un « hôtel à insectes »)
- Protéger les **ennemis naturels** des ravageurs (coccinelles, araignées, chrysopes, oiseaux, etc.)
- Installer des plantes qui agissent comme des **répulsifs olfactifs** (tagète, calendule, marjolaine, thym, sarriette, etc.)

D'autres méthodes de prévention plus spécifiques peuvent être mises en œuvre, comme la pose de barrières physiques ou l'utilisation de produits répulsifs naturels. Vous trouverez plus d'informations sur le contrôle des ravageurs sur le site Internet de Craque-Bitume (voir **section Références**, page 58).



Lorsque vous constatez un début d'infestation, vous pouvez effectuer un **contrôle manuel**, très efficace pour vous débarrasser des gros insectes (il s'agit de ramasser les indésirables à la main et de les détruire). Pour les petits insectes, vous pouvez effectuer des jets d'eau ou poser des pièges collants de couleur.

Si la prévention n'a pas fonctionné et que vos premières interventions ne portent pas fruit, toute une gamme de **produits insecticides** peut s'offrir à vous. Toutefois, même si leur utilisation peut sembler facile et efficace, les pesticides chimiques peuvent être néfastes pour l'environnement et la santé. Parmi les insecticides écologiques (à moindre impact) que l'on trouve sur le marché, mentionnons la terre diatomée (composée d'algues fossilisées et ayant un effet coupant) et le *Bacillus thuringiensis* (bactérie à appliquer sur les feuillages).



Nous vous proposons par ailleurs la recette d'une **préparation maison à base d'ail et de piments forts**, efficace contre différents types de ravageurs :

- Macérer 100g d'ail ou de piments forts dans 20 ml d'huile pendant 24h ;
- Ajouter 1 litre d'eau et 10 ml de savon à vaisselle ;
- Filtrer puis diluer 20 fois avant d'appliquer.

### 3.4.5 Les maladies

Pour prévenir les maladies, il s'agit d'appliquer les bonnes méthodes d'arrosage (voir **Section 3.4.1**) et de ne pas planter les plants trop serré, sans quoi l'humidité demeure et favorise le développement des maladies. Notez qu'il est en général préférable d'éviter de se rendre au jardin tôt le matin (à cause de la rosée) et après la pluie. Tout contact avec des plantes mouillées les expose davantage aux maladies fongiques (champignons). Enfin, ayez le réflexe de stériliser vos outils avec de l'alcool si vous coupez des plantes malades.

## Le mildiou

Appelée aussi « la maladie du blanc », le mildiou apparaît généralement en août sous la forme d'un feutrage blanc sur les feuilles de certaines plantes sensibles (concombres, légumineuses, courges). Les feuilles sèchent et tombent mais les fruits restent tout de même comestibles.

### Mesure préventive

Pulvériser la mixture suivante :

- 15 ml (1 c. soupe) de bicarbonate de soude + 1 litre d'eau + un trait de savon à vaisselle pour l'adhérence aux feuilles. Bien rasser ;
- Pulvériser régulièrement dès le début du mois d'août.

## La pourriture apicale (tomate surtout)

La pourriture apicale est souvent considérée comme une maladie alors qu'il s'agit en fait d'une carence en calcium ou d'un problème de calcium lié à un pH trop bas. Les symptômes se manifestent surtout sur les jeunes fruits. Une petite tache blanche se forme sur l'extrémité apicale du fruit (c'est-à-dire le bout opposé à celui où le fruit est attaché au plant). La tache grossit avec le temps, puis noircit et durcit.

### Mesure préventive

Appliquer la recette suivante à partir du 1<sup>er</sup> juillet, puis à toutes les semaines pendant le mois de juillet :

- 250 ml de lait (une tasse) + 1 c. à table de bicarbonate de soude + 1 litre d'eau ;
- Verser la solution au pied de chaque plant de tomate (compter 1 tasse par plant).

## La fonte des semis

C'est une maladie fongique (causée par des champignons) attaquant les jeunes plants lorsque l'humidité est trop élevée et qu'il y a un manque d'aération (semis sous dôme, par exemple). Un feutrage blanc se forme à la surface du terreau et le pied des plants s'amincit et sèche. La tête du plant se replie vers le sol.

### Mesure préventive

Appliquer une décoction de prêle:

- Macérer 1 kg de feuilles fraîches dans 10 L d'eau de pluie, pendant 2 semaine;
- Filtrer lorsqu'il n'y a plus de bulles à la surface du liquide;
- Diluer avant d'appliquer.

## 3.5 La fermeture du jardin pour l'hiver

Au Québec, la fermeture du jardin intervient généralement entre la mi-octobre et la fin octobre, après le premier gel sérieux, qui survient entre le 1<sup>er</sup> et le 15 octobre.

### Récolter les dernières plantes

- Récolter les dernières laitues, choux, oignons, carottes, radis, radis d'hiver. Les laitues, bettes à carde, choux (d'hiver, kale, de bruxelles) sont plus sucrés après les premiers gels légers car leur amidon se sépare en sucres plus simples.



---

## Conserver ses semences d'une saison à l'autre

Il est toujours plaisant de valoriser les produits de son jardin. Lorsque vos plantes auront atteint leur fin de vie, vous pouvez récupérer leurs graines et les conserver pour les semer à nouveau la saison suivante.

Sur le site Internet de Craque-Bitume, vous trouverez un guide sur la conservation des semences inspiré des recommandations fournies par Les Semences du Patrimoine (voir section **Références**, page 58).

---

## Fermer un jardin en bacs

### • Vider les bacs

Tout d'abord, vous devez enlever les plantes et les mauvaises herbes, des feuilles aux racines. Ensuite, si vos bacs sont à réservoir d'eau, vous devez vider l'eau encore contenue à l'intérieur, en penchant les bacs sur le côté.

### • Ranger les bacs

Vous pouvez laisser vos bacs sur place en les recouvrant d'un couvercle ou d'une bâche pour les protéger des intempéries et de l'hiver. Si vous avez un espace d'entreposage au sec, vous pouvez aussi placer vos bacs à l'abri. Le terreau peut être conservé plusieurs années, pour autant qu'il soit exempt de maladies et qu'on y ajoute un quart de son volume en compost la saison suivante.

### • Nettoyer, stériliser et ranger les outils

Au besoin, vous pouvez aussi les huiler et les aiguiser.

### • Nettoyer et ranger les treillis et les tuteurs

Un nettoyage à l'eau pour dissoudre les particules de terre suivi d'un bon séchage avant l'entreposage les conserveront en bon état pour plusieurs années.

## Fermer un jardin en terre

- Nettoyer et ranger les outils, les treillis et tuteurs (voir ci-dessus)
- Nettoyer les platesbandes

Coupez les plantes à la base de leur tige. Vous pouvez ensuite mettre les résidus au compost ou même les laisser sur le sol. Enlever également toute mauvaise herbe (racines comprises).

- Mettre le fumier

Vous pouvez aussi attendre au printemps pour l'application traditionnel du compost.

- Couvrir les plates-bandes de paillis

Un paillis de feuilles mortes peut être installé juste après que les plates-bandes soient vidées de leur récolte.



# Références additionnelles

## Craque-Bitume (craquebitume.org)

- Fabrication et d'utilisation de bacs de jardinage à réservoir d'eau
- Compagnonage
- Réalisation des semis intérieurs
- Compostage domestique et communautaire
- Contrôle des ravageurs
- Conservation des semences

## Ressources en ligne

- Réseau d'agriculture urbaine de Québec: détails sur la Fête des semences
- Lili Michaud: calendrier de conférences, cours et ateliers (fines herbes, jardinage en bacs, conservation des récoltes, le compost)
- Les Urbainculteurs: vidéos pratiques; conseils sur la culture en *Smart pots*
- Les Jardins de l'Écoumène: calendrier de cultures potagères selon les zones de rusticité
- L'Espace pour la vie: fiches détaillées sur les ravageurs et les maladies au jardin

## Ouvrages généraux sur le jardinage

- *Le jardinage écologique*, Lili Michaud (Éditions MultiMondes, 2004)
- *Mon potager santé*, Lili Michaud (Éditions MultiMondes, 2013)
- *Cultivez vos légumes et vos herbes en pots*, Edward C. Smith (Éditions de l'Homme, 2006)
- *La Culture écologique des plantes légumières*, Yves Gagnon (Éditions Colloïdales, 2012)
- *Guide du potager urbain*, Michel Beauchamp et autres, disponible gratuitement en ligne.

## Spécifiquement...

- ... sur le jardinage collectif:
  - Guide pratique de réalisation d'un jardin collectif (Moisson Québec, 2002)
  - Au cœur de notre quartier. Un guide pratique pour le démarrage et l'animation d'un jardin collectif (Action Communiterre, 2004)
- ... pour jardiner sur un toit:
  - Guide pour réaliser son jardin alimentaire sur le toit (Alternatives, 2007)

# Annexes 1 à 5

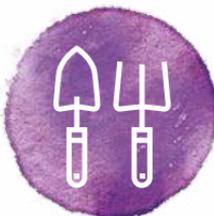
## Outils organisationnels



- 1 Calendrier de projet
- 2 Exemple de budget
- 3 Exemples de règles de fonctionnement
- 4 Questionnaire d'auto-évaluation
- 5 Conseils pour résoudre des situations difficiles

# Annexes 6 à 12

## Outils horticoles



- 6 Liste du matériel suggéré
- 7 Lexique jardinier
- 8 Tableau des plantes potagères
- 9 Calendrier horticole annuel
- 10 Grille d'inventaire des semis
- 11 Aide-mémoire d'entretien du jardin
- 12 Horaire d'arrosage

# Annexe 1 Calendrier de projet

Mobiliser le milieu	Trouver un terrain	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Avril	
Budgéter et financer		Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Avril	
Planifier la réalisation		Janvier	Février	Mars	Avril			
Se former en jardinage		Janvier	Février	Mars	Avril			
S'équiper		Selon les besoins!						
Démarrer et entretenir les semis		Février	Mars	Avril				
Installer le jardin							Avril	
Entretenir le jardin				Moyens: Séances participatives d'entretien et de récolte Arrosage à tour de rôle				
Réaliser des activités connexes				Visites d'autres jardins, transformation des récoltes, Fête des récoltes, activité Portes Ouvertes (suggestions)				
Fermer le jardin								
Faire le bilan								
		Avant le projet	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Avril

Moyens: Dépliants dans les boîtes aux lettres, porte-à-porte et rencontre d'information ouverte						
Identification de bailleurs de fonds potentiels Préparation de demandes d'aide financière						
Rencontres de planification en groupe Identification des personnes-ressources						
Documentation et formation horticole						
Recyclage de matériel, achats d'outils et de matériel, fabrication de bacs, etc.						
Achat des semences et des plants Séances de production et d'entretien de semis (le cas échéant)						
Installation des bacs ou préparation du sol Transplantation des plants en terre ou en bacs						
Rangement des bacs ou préparation du sol						
Évaluation participative avec le groupe Reddition de comptes auprès des bailleurs de fonds						
Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre

## Annexe 2 Exemple de budget

Ce budget indicatif correspond à la première année d'un jardin en bacs surélevés animé par une ressource extérieure. Pour les budgets des années suivantes, il suffit de retrancher les coûts du matériel déjà acquis et d'adapter, s'il y a lieu, le nombre d'heures de l'animateur ou de l'animatrice horticole. Les chiffres sont volontairement arrondis à la hausse puisqu'il est préférable d'élaborer des prévisions « prudentes ».

REVENUS					
Exemple: Caisse populaire Desjardins	2 300 \$				
Exemple: Programme Société d'habitation du Québec	8 000 \$				
Exemple: Fondation privée locale	1 000 \$				
Exemple: Cotisations des personnes participantes (20 \$/pers., 10 personnes)	200 \$				
Exemple: Commandites commerçants locaux	180 \$				
<b>Total des revenus</b>	<b>11 680 \$</b>				
DÉPENSES					
Ressources humaines (le cas échéant)					
	Semaines	Heures/sem.	Total heures	Salaire horaire	Montant
Animateur/trice horticole	40	4	160	30,00 \$	4 800 \$
<b>Sous-total - Ressources humaines</b>					<b>4 800 \$</b>



DÉPENSES (suite)	
<b>Matériel</b>	
Étagère à semis avec néons et minuterie, achetée d'occasion	480 \$
Semences biologiques	100 \$
Pots et « multicellules » pour semis	60 \$
Bacs et plateaux de bois surélevés, fabriqués sur mesure	4 770 \$
Géotextile	40 \$
Terre à jardin	250 \$
Terreau à semis	30 \$
Compost	300 \$
Outils: truelles, arrosoirs, tuyau d'arrosage, gants, etc.	600 \$
<b>Sous-total - Matériel</b>	<b>6 630 \$</b>
<b>Autres</b>	
Ouvrages de base sur le jardinage	80 \$
Photocopies, double de clés, journal de bord, etc.	70 \$
Imprévus	100 \$
Sous-total - Autres	250 \$
<b>Total des dépenses</b>	<b>11 680 \$</b>

## Annexe 3 Exemples de règles de fonctionnement

Les règles de fonctionnement ne sont pas obligatoires mais conseillées car elles deviennent une référence en cas de difficulté.

Vous pouvez vous inspirer des exemples ci-dessous pour définir vos règles ou en déterminer d'autres !

### Règles de fonctionnement du jardin

#### Les valeurs qui sont mises en action

- L'engagement: les personnes participantes s'impliquent de façon régulière
- La solidarité: les personnes participantes s'entraident selon leurs capacités
- La convivialité: les personnes participantes se respectent mutuellement

#### Les responsabilités des jardiniers et des jardinières

Les jardiniers et jardinières participent aux rencontres collectives et ont leur mot à dire dans les décisions concernant le jardin

Les jardiniers et jardinières participent à l'installation, à l'entretien et à la fermeture du jardin (dans la mesure de leurs capacités)

Les jardiniers et jardinières consultent le journal de bord

Les jardiniers et jardinières évaluent le projet de jardin de manière constructive

*Signatures des jardiniers  
et des jardinières*

## Annexe 4 Questionnaire d'auto-évaluation

Les membres répondent aux questions suivantes individuellement. Poursuivez avec une discussion de groupe afin de stimuler la réflexion, sans nécessairement comparer les résultats.

Ne faites cet exercice que si le climat au sein du groupe est agréable (absence de conflits, bonne entente). Sinon, référez-vous aux conseils pour la résolution de situations difficiles (annexe 5).

- Que pensez-vous de la fréquence des rencontres du Comité-Jardin ?
- Que pensez-vous du déroulement, du rythme et de la durée des rencontres ?
- Assistez-vous à toutes les rencontres ? Sinon, pourquoi ?
- Faites-vous des recherches personnelles ou prenez-vous des initiatives particulières ?
- Que pensez-vous de la répartition du travail au sein du groupe ?
- Connaissez-vous le contenu des règles de fonctionnement ?
- Que pensez-vous des outils de gestion du Comité-Jardin (utilité, pertinence) ?
- Que pensez-vous de la communication au sein du Comité-Jardin ?
- Que pensez-vous de l'esprit de groupe au sein du Comité-Jardin ?

## Annexe 5 **Conseils pour résoudre des situations difficiles**

Voici quelques conseils pour résoudre des situations difficiles à l'intérieur d'un groupe. Les situations énumérées peuvent se produire dans tout groupe et c'est tout à fait normal.

MISE EN SITUATION	CONSEIL
Les membres du groupe prennent des décisions en tenant compte de leurs préférences personnelles	Revoquez ensemble votre raison d'être Référez-vous à vos règles de fonctionnement Revoquez les valeurs communes qui vous ont amenés à faire ce projet ensemble
Quelques personnes font tout le travail et en sont frustrées	Revoquez la charge de travail et les responsabilités de chacun et de chacune Redistribuez-les au besoin et écrivez des descriptions de tâches
Certaines personnes font des demandes irréalistes aux autres	Réassignez les responsabilités Redéfinissez ou changez les priorités
Certaines personnes se sentent impuissantes et exclues	Augmentez le partage d'information Créez un espace d'expression lors des réunions Évaluez le fonctionnement de vos réunions Assurez-vous que chaque personne ait des tâches spécifiques



MISE EN SITUATION	CONSEIL
<p>Certaines personnes s'approprient des idées et se battent pour elles</p>	<p>N'associez pas de noms aux idées débattues</p> <p>Discutez en groupe toute proposition</p> <p>Mettez fin aux obstinations</p>
<p>Certaines personnes accaparent la parole durant les réunions</p>	<p>Animez la réunion de façon plus rigide</p> <p>Tenez-vous-en à l'ordre du jour</p> <p>Résumez les commentaires</p>
<p>Les personnes n'ont plus d'énergie et d'enthousiasme. Il y a une démobilitation au sein de l'équipe</p>	<p>Revoyez votre raison d'être</p> <p>Examinez la structure de fonctionnement du groupe et apportez-y les améliorations nécessaires</p> <p>Évaluez le fonctionnement de vos réunions</p> <p>Recrutez de nouveaux membres</p> <p>Célébrez vos réussites</p>

*Outil adapté de la Fédération des coopératives d'habitation du Québec*

## Annexe 6 Liste de matériel suggéré

	ESTIMATION DES COÛTS	BESOINS	ACQUIS
Outils à main (griffe, truelle)	22 \$ - 30 \$		
Arrosoir (selon la contenance)	6 \$ - 15 \$		
Brouette	60 \$ - 100 \$		
Tuteurs à tomates	2 \$ - 3 \$		
Sécateur à main	15 \$ - 30 \$		
Treillis pour plantes grimpantes	5 \$ - 10 \$		
Paille pour paillis	5 \$ - 7 \$		
Corde ou grosse ficelle	3 \$ - 5 \$		
Gants de jardinage	5 \$ - 12 \$		
Semences biologiques (sachet)	3 \$ - 4 \$		
Plants potagers à repiquer, selon la grosseur (unité)	2 \$ - 5 \$		
Baril de récupération d'eau de pluie	100 \$ - 150 \$		
Terre à jardin (sac de 30 L)	2 \$ - 5 \$		
Compost (sac de 33 L)	4 \$ - 6 \$		
Tuyau d'arrosage de 50 pieds, extensible ou non	35 \$ - 70 \$		
Pistolet d'arrosage	15 \$ - 20 \$		
Bac de rangement	7 \$ - 15 \$		
<b>Pour un jardin en terre, prévoir aussi :</b>			
Sarcloir	15 \$ - 25 \$		
Location d'un rotoculteur	60 \$ - 100 \$		
Binette	24 \$ - 38 \$		
Pelle carrée	20 \$ - 40 \$		
Râteau	15 \$ - 22 \$		
<b>Si vous faites vos semis, prévoir aussi :</b>			
Néons (par deux)	30 \$ - 80 \$		
Minuterie pour néons	8 \$ - 16 \$		
Terreau d'empotage (sac de 33L)	3 \$ - 6 \$		
Pots, multicellules, plateaux	2 \$ - 5 \$		
Étagère à semis	350 \$ - 1000 \$		
Vaporisateurs d'eau	4 \$ - 7 \$		

# Annexe ① Lexique jardinier

## Actions au jardin

**Amender** : incorporer des substances dans la terre pour augmenter la santé du sol.

**Biner** : travailler la surface du sol afin de l'aérer, de favoriser la pénétration de l'eau et de faciliter le désherbage.

**Butter / renchausser** : accumuler de la terre au pied des plantes (former un monticule).

**Éclaircir** : enlever des plants qui ne sont pas assez espacés (opération qui se réalise environ 3 semaines à un mois après la plantation de vos graines, si vous voyez qu'elles poussent trop près l'une de l'autre).

**Sarcler** : faciliter le désherbage en coupant les racines des adventices sous le sol.

## Matériaux

**BRF (bois raméal fragmenté)** : mélange non composté de résidus de broyage de rameaux de bois (branches de moins de 7 cm de diamètre), issu d'arbres feuillus.

**Limón** : ensemble de particules de terre mêlées à des débris organiques.

**Perlite** : sable d'origine volcanique qui est expansé industriellement par un traitement à la chaleur (1 200 °C) et qui a une très grande capacité de rétention d'eau.

**Vermiculite** : minéral dont les lamelles s'écartent lorsqu'il est chauffé à haute température (entre 800 et 1000 °C), augmentant sa capacité de rétention d'air et d'eau.

## Outils du jardin (pour un jardin en terre)

**Le râteau** : permet de niveler la terre en surface pour préparer de nouvelles plates-bandes.



**La binette** : permet d'ameublir la couche superficielle du sol autour des plantes cultivées pour l'aérer ou pour désherber.



**Le sarcloir** : permet d'ameublir la surface du sol sur une profondeur de 3 à 4 cm de façon à améliorer la circulation de l'air et de l'eau dans le sol et faciliter le désherbage.



## Annexe 8 Tableau des plantes potagères

ESPÈCE	EXIGENCE NUTRITIVE	PROPICE EN BACS	MATURITÉ (JOURS)	SEMIS INTÉRIEURS	SEMIS EXTÉRIEURS
Artichaut		–	80 à 120 j.	Février	–
Aubergine		+++	60 à 80 j.	Mi-mars à mi-avril	–
Bette à carde		+++	40 à 60 j.	–	Mi-mai
Betterave		+	50 à 70 j.	–	Début mai à mi-juin
Brocoli		++	50 à 60 j.	Début avril à mi-avril	–
Carotte		+	60 à 80 j.	–	Début mai à mi-juin
Choux		++½	60 à 80 j.	Début avril	–
Concombre	(compost jeune)	++	50 à 65 j.	Début mai	Début juin
Courge	(compost jeune)	+	90 à 100 j.	Début mai	Début juin
Épinard		+++	40 à 50 j.	–	Avril à début juin
Haricot		+++	50 à 60 j.	–	Début juin à fin juin
Laitue		+++	40 à 95 j.	Début avril	Début mai

	TRANS-PLANTATION	ESPACEMENT (PLANTS/RANGS)	ENTRETIEN	VULNÉRABILITÉ
	Fin mai	80 cm / 100 cm	Humidité élevée; paillis	Puceron; Chenille
	Mi-juin	50 cm / 60 cm	Laissez 3 à 4 fruits par plant, enlever les autres	Altise; puceron
	–	10 cm / 40 cm	Récolter au fur et à mesure les feuilles	Altise
	–	10 cm / 25 cm	Humidité constante	Vers gris
	Fin-mai à début juin	40 cm / 65 cm	Après récolte, conservez le plant pour 2e récolte	
	–	5 cm / 15 cm	Ne pas semer trop dense; semez au 15 j.	Mouche de la carotte
	Mi-mai à début juin	45 cm / 60 cm	Couvrir d'un agrotexile; Paillis	Altise; Piéride; Vers gris; Puceron
	Début juin	100 cm / 120 cm	Craint les courants d'air; Installer treillis; Paillis	Chrysomèle rayée
	Début juin	100 cm / 200 cm	Paillis; Treillis avec corde pour + d'espace	
	–	10 cm / 30 cm	Humidité constante; Aime fraîcheur	Limace; Vers gris Rouille
	–	20 cm / 60 cm	Tuteur avec treillis pour variétés grimpantes	Puceron; Vers gris
	Début mai	15 cm / 30cm	Aime fraîcheur, arroser 3 fois / smn environ	Limace

## Annexe 8 (suite)

ESPÈCE	EXIGENCE NUTRITIVE	PROPICE EN BACS	MATURITÉ (JOURS)	SEMIS INTÉRIEURS	SEMIS EXTÉRIEURS	
Oignon		+	90 à 120 j.	Fin février à début mars	Début mai (oignonets)	
Pomme de terre		+	60 à 90 j.	—	Fin mai (tubercule)	
Poireau		+	120 à 150 j.	Fin février à début mars	—	
Pois		+++	55 à 70 j.	—	Mi-avril à fin juin	
Poivron		+++	40 à 70 j.	Mi-mars à mi-avril	—	
Radis		+++	25 à 70 j.	—	à partir de mi-avril	
Tomate		+++ (petits) ++ (gros)	60 à 80 j.	Début à mi-avril	—	
Zucchini		+	45 à 60 j.	Début mai	Fin-mai à début juin	

Tableau original de Vincent Galarneau (mai 2005, pour Moisson-Québec), adapté et complété par Craque-Bitume (juillet 2016)

	TRANS-PLANTATION	ESPACEMENT (PLANTS/RANGS)	ENTRETIEN	VULNÉRABILITÉ
	Mi-mai	10 cm / 20 cm	Rabattre tige des semis 2-3 fois avant plantation; Ne pas trop arroser.	Mouche de l'oignon; Vers gris.
	–	30 cm / 70 cm	Butter régulièrement; Pailler; Récolter lorsque feuilles sèches.	Doryphore; Altise; Taupin; Hanneçon; Pucerons; Punaise
	Mi-mai	10 cm / 30 cm	Rabattre tige des semis 2-3 fois avant plantation; Butter régulièrement.	Mouche de l'oignon; Vers gris
	–	20 cm / 50 cm	Tuteur avec treillis pour variétés grimpantes	Mildiou
	Mi-juin	30 cm / 40 cm	–	–
	–	2 cm / 10 cm	Ne pas laisser trop grossir; Craint la chaleur.	Altise
	Début juin	60 cm / 80 cm	Tuteurer plants indéterminés; Tailler les gourmands; Couper fleurs fin août.	Puceron; Vers gris; Mildiou; Pourriture apicale
	Début juin	70 cm / 100 cm	Installer paillis	

## Annexe 9 Calendrier horticole annuel

<b>Janvier</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Choisir ses plantes et faire le plan du jardin</li></ul>
<b>Février</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Faire l'inventaire des semences/commander ses semences</li><li>• Préparer le matériel pour les semis</li><li>• <i>Fin février: semis intérieurs des oignons, poireaux et artichauts</i></li></ul>
<b>Mars</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Se rendre à une Fête des semences locale</li><li>• Fin mars: semis intérieurs des aubergines et poivrons</li></ul>
<b>Avril</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Acquérir ou réparer les outils et le matériel nécessaire</li><li>• Début avril: semis intérieurs des tomates, laitues et choux</li></ul>
<b>Mai</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Installer les espaces de culture (terre ou bacs)</li><li>• Se procurer des plants à installer au jardin (le cas échéant)</li><li>• <i>Début mai: semis intérieurs des courges, concombres et zucchinis</i></li><li>• Début mai: semis extérieurs d'épinards, laitues, radis</li><li>• Mi-mai: semis extérieurs de carottes, betteraves, pois et haricots</li><li>• Mi-mai: transplantation oignons et poireaux et plantation patates</li><li>• Fin mai: transplantation des choux et des artichauts</li></ul>
<b>Juin</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Établir l'horaire d'arrosage (pour un jardin collectif)</li><li>• Début juin: (trans)plantation des courges, concombres et zucchinis</li><li>• Mi-juin: transplantation des aubergines, tomates et poivrons</li></ul>
<b>Juillet</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Entretenir le jardin (arroser, désherber, tuteurer, tailler)</li><li>• Fertiliser au besoin</li><li>• Prévenir les maladies et les invasions d'indésirables</li></ul>
<b>Août</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Entretenir le jardin (arroser, désherber, tailler)</li><li>• Prévenir les maladies et les invasions d'indésirables</li><li>• <i>Fin août: semis d'automne pour les radis, laitues, épinards, etc.</i></li></ul>
<b>Septembre</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Entretenir le jardin (arroser, désherber)</li></ul>
<b>Octobre</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Dernières récoltes; conservation des semences (le cas échéant)</li><li>• Fermer le jardin pour l'hiver</li></ul>

Vous trouverez un calendrier horticole détaillé par plante potagère sur le site Internet des Jardins de l'Écoumène (valable pour les zones de rusticité 3 et 4):

## Annexe 10 Grille d'inventaire des semis

LÉGUMES	VARIÉTÉ	NOTES DE CULTURE	SEMIS INTÉRIEUR	SEMIS EXTERIEUR	TRANSP-LANTATION	PROBLÈMES	RÉCOLTES
Tomate	Cherokee purple	Tomate noire indét., hauteur 170 cm	8 avril	–	25 mai	–	Petite récolte

# Annexe 11 Aide-mémoire d'entretien du potager

## Arroser régulièrement

- Évitez les heures chaudes, arroser en profondeur la base des plants.
- Plantes plus exigeantes en eau: bette à carde, betterave, chou-fleur, **concombre**, **courge**, épinard, laitue, **poivron**, **tomate**.

## Fertiliser périodiquement

- Plantes profitant d'une fertilisation à quelques reprises durant la saison de croissance: concombres, courges, laitues, poivrons, tomates.
- Pour le terreau: compost, fumier de poulet.
- Pour l'eau d'arrosage: purin, thé de compost, émulsion d'algues ou de poissons.

## Supporter/attacher

- Aider les plantes suivantes à s'accrocher sur leur treillis ou leur tuteur: pois mange-tout, tomate indéterminée, concombre, courge, haricot grimpant.

## Tailler périodiquement

- Les gourmands (tiges secondaires) des plants de tomates (1 fois toutes les 2 semaines).
- L'extrémité des feuilles de poireaux (1 fois par mois).
- La tête et les fleurs des fines herbes (2 fois par mois jusqu'au 31 août).

## Prévenir les maladies et contrôler les indésirables

- Éviter de toucher les feuillages lorsqu'ils sont humides (pluie, rosée).
- Appliquer des mesures préventives (purins de plantes et préparations maison).

## Contrôler les indésirables

- Ramasser manuellement les insectes nuisibles aux cultures, poser des barrières.
- Au besoin, utiliser des pesticides à faible impact (décoctions maison).

## Désheber

- Enlever les mauvaises herbes toutes les 2 semaines, des feuilles aux racines.

## Annexe 12 Horaire d'arrosage

MOIS :							ANNÉE :				
DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI					
											
											
											
											
											

